

15. Décembre 1781. 601

dans les ports d'Italie : ce déserteur assure que la garnison est pourvue de vivres pour neuf mois, & que les assiégés louent beaucoup la vigoureuse défense que firent les 14 Espagnols forcés dans la tour des signaux le 11 de ce mois ; enfin il ajoute que dans cette occasion les Anglois eurent 4 hommes tués & 8 blessés. — Le 21 la frégate du Roi le Rosaire arriva de Barcelone avec trois bâtimens de transport qui ont à bord 7 officiers d'artillerie, 14 pièces de canon de bronze de 24, & plusieurs autres de 16 & de 12, ainsi qu'un mortier à plaque. — Le 22 on conduisit au parc d'artillerie 8 canons de 15. Le major-général & le maréchal-général-des-logis allèrent reconnoître tous les postes. A 11 heures du soir, le comte de la Tour-d'Auvergne, volontaire françois, avec Don Joseph Carbonel, Don Antoine Porta, 2 sergens & 30 volontaires de Catalogne, sortirent du camp dans le dessein d'enclouer les canons d'une batterie que les ennemis ont élevée en dedans & au pied du chemin couvert du fort d'Anstruther, dont le feu porte au mont du Philippet : leur projet étoit de brûler cette batterie & d'enlever les canonniers ; mais se trouvant sur les lieux, tandis qu'ils faisoient les préparatifs nécessaires pour exécuter cette hardie entreprise, ils s'aperçurent qu'ils avoient été découverts, puisque les sentinelles leur jettoient des pierres dont un de nos sergens fut blessé. Alors le capitaine Carbonel ne voulant pas s'exposer à manquer son coup, se retira sans aucune perte : il eut d'autant plus de raison d'en agir ainsi, que les ennemis firent bientôt un feu prodigieux de canons, de mortiers & de grenades qu'ils dirigeoient vers nos différens postes ; cependant nous n'essuyâmes d'autre perte que celle d'un païsan qui fut tué avec son mulet chargé de paille. — Le 23 à la pointe du jour, lorsque les piquets qui soutiennent les grands-gardes & qui renforcent les postes, se retiroient au camp, les ennemis firent une sortie au nombre de 4 à 500